L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 MAI 1887.

A l'Opéra.

Nous avons rendu hier une courte visite à la fête qui se donnait au théâtre de l'Opéra. Elle venait de commencer et d'après le monde qui déjà se trouvait là, nous avons lieu de penser que cette première recette n'a pas été sans importance.

La salle était parée avec goût ; il était facile de deviner, en examinant cette ornementation, que des mains de femmes y avaient largement contribué.

Grande aussi était la variété des toilettes ; tout ce joli monde en habits de gala formait un délicieux ensemble. La Reine de Mai est une majesté d'un jour, mais à laquelle on obéit pleinement durant cette courte période de son règne. Elle en a eu hier un témoignage nouveau. Ses sujets avaient déployé les mille et une coquetteries du costume pour lui faire un cortège digne d'elle. Tout cela était pimpant, animé, rempli d'entrain.

Ce Festival, on le sait, est en deux parties; il se fermera aujourd'hui par une Matinée qui commencera à midi. Ce second et dernier jour est surtout celui des enfants; il est rare qu'on ne réponde pas à l'appel de ceux-ci.

Le nombre de ceux qui prendront part à l'exécution de ce second programme est considérable; en effet un large contingent sera fourni en cette circonstance par chacune des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans.

Nul n'a oublié la splendide Kermesse qui a été ici un véritable événement et qui, elle aussi, se donna à l'Opéra, la salle indispensable pour les fêtes du monde élégant. Eh bien, c'est elle qui va reparaître aujourd'hui, dans l'une de ses parties, tout au moins. On en reverra le même sujet, la même mise ; il n'y aura de renouvelé que les exécutantes et les exécutants.

On a eu l'heureuse idée, pour cette fois, de la faire revivre par l'intermédiaire d'enfants, et vous vous imaginez facilement avec quelle joie ceux-ci ont accueilli l'innovation. C'est de la partie cosmopolite du fameux festival que nous aurons tout à l'heure la seconde édition.

Toutes les Nations de notre sphère se ront représentées là, avec leurs costumes d'époques diverses, avec leurs propres danses nationales. Les enfants personnifieront donc eux-mêmes les types dont ils ont souvent lu des descriptions dans leurs livres classiques; la Matinée de ce jour sera ainsi pour eux un enseignement frappant, en même temps qu'un plaisir très vif.

Les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont figuré à la première Kermesse, auront de la sorte l'occasion de se revoir, pour ainsi dire, en raccourci, dans ce multiple et intéressant défilé d'enfants qui, soyez en certains, rempliront très consciencieusement leurs rôles.

L'occasion est unique; nous avons l'espoir que tous ceux qui le peuvent, ne la laisseront pas échapper.

Le spectacle est des plus attirants, on en conviendra; mais en supposant même qu'il le fût moins, ce serait encore un devoir pour tous de porter leur contribution à cette Matinée.

Nous l'avons dit, elle est au bénéfice de l'Association de Bienfaisance des Professeurs, et, ici surtout, ceux qui se vouent à l'enseignement, ont droit à toutes sympathies.

Il y a quelques jours, au moment où la statue du Président Garfield était dévoilée à Washington, le Président Cleveland qui la recevait au nom du peuple entier des Etats-Unis, prononça des paroles dont la gravité et la vérité ne seront pas oubliées.

Devant un immense auditoire il rappela que nous vivons sous l'égide d'institutions qui garantissent à tous les mêmes droits, les mêmes privilèges.

Sur cette terre de liberté le principe de l'égalité s'applique autant que l'application en est possible à l'Humanité. Le plus humble peut aspirer aux postes les plus élevés, et celui qui connaît notre histoire, sait que des hommes, nés obscurs, pauvres, appartenant à la classe ouvrière, sont parvenus à la plus haute dignité que puisse décerner le suffrage aux Etats-Unis; pour eux la Maison Blanche elle-même s'est ouverte.

Dans un pays ainsi constitué on peut dire que le grand électeur c'est l'éducation. Il faut donc honorer ceux qui se vouent à cette éducation ; leur tâche est assez rude, assez ingrate, pour qu'on leur en tienne largement compte.

Par malheur, il n'en est pas toujours ainsi. Tandis que bien des fonctionnaires publics se prélassent dans des sinécures richement rémunérées, le professeur, lui, en thèse générale, ne touche qu'un traitement minime, ne suffisant pas toujours à ses besoins matériels.

Et ce qui est plus déplorable encore, il arrive fréquemment que son mesquin traitement se fait attendre. Il lui faut alors se mettre aux mains de l'agiotage et subir un escompte, qui réduit à presque rien l'argent qu'il a si péniblement gagné. Ce fait est de tous les jours; c'est une des misères, une des iniquités qu'une législation imprévoyante n'a pas encore su supprimer.

Le Festival de l'Opéra offre au public le moyen d'atténuer quelque peu ce mal. La recette en est destinée à la caisse d'une Société pauvre et honorable au premier chef. Ceux là ont charge de nos enfants ; c'est par eux que ceux-ci se développent intellectuellement, se préparent à devenir des membres utiles au pays, des membres pouvant prétendre à y marcher au premier rang.

Un bénéfice semblable devrait être sous le patronage de tous.

Nous aimons à penser qu'il en sera pratiquement ainsi, et que la Matinée d'aujourd'hui répondra à l'attente de ceux qui l'ont organisée.

West-End.

OUVERTURE DE LA SAISON.

L'administration du chemin de fer du West-End inaugure demain sa saison d'été 1887, avec un orchestre de quarante artistes, sous la direction du professeur G. Sontag. Celui-ci n'a pas perdu son temps; non seulement il a engagé les meilleurs instrumentistes, les solistes les plus distingués qui se puissent trouver en Louisiane, mais encore il a fait venir de Paris un excellent choix de musique nouvelle, dont la primeur sera donnée aux habitués du West End, qui, par parenthèse, vient d'être entièrement remis à neuf.

Le programme de demain sera une attrayante entrée en matière.

Avant le Concert, grande ascension en ballon, la dernière du capitaine Infante, qu'un engagement appelle autre part.

Le Concert du dimanche commencera à 5 heures, et les jours de semaine à 6 heures.

Voir l'annonce.

RÉUSSITE.—Les trois soirées qui viennent d'être données au Washington Artillery Hall, ont été un triple succès. A chacune d'elles la foule était grande, et le programme en a été exécuté d'une façon brillante. C'est donc une somme importante ajoutée au fonds destiné à la reconstruction de l'Eglise de la rue Félicité, qui dernièrement était la proie des flammes.

Une fois encore c'est à des dames qu'est dû ce résultat brillant. Heureux toujours les bénéficiaires auxquels elles veulent bien accorder leur patronage.

WASHINGTON HOTEL.—M. John Triscoui—un nom populaire entre-tous—vient de rouvrir l'Hotel Washington à Milneburg. La première mesure prise par lui est excellente, engageante : réduction de prix. Il va sans dire qu'il s'est attaché un Chef de premier ordre, flanqué d'un excellent état-major.

Tout ce monde est maintenant en action ; une visite au Washington Hotel vous dira comment il fonctionne. Cuisine et cave de gourmet, service élégant, voilà ce que vous y trouverez. Sans compter des bains supérieurement tenus.

Tous les soirs, Concert par un orchestre sous la direction du professeur Schindler, de cinq heures à onze.

BASE BALL.—Nous vous avons parlé d'une partie de *base ball*, qui doit se jouer entre deux Clubs sportiques bien connus : les *Summersaults* et les *Parallels*.

Nous vous avons dit que les joueurs offrent leur recette au fonds du Monument que l'on va ériger aux martyrs de la journée du 14 Septembre 1874.

C'est aujourd'hui même que se jouera cette partie au Sportsmen's Park ; elle commencera à 4 heures.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur la noblesse de la pensée qui a conseillé pareille initiative aux deux Clubs nommés plus haut ; le public ne voudra pas qu'elle reste sans effet.

Prix du billet 50 cents.

—Une Fête de Mai sera donnée demain par le I. D. K. S. C. (nous avouons ignorer la signification de ce quintette d'initiales), au Crescent Cool Club, à Milneburg.

Nos remerciments pour l'invitation reçue.

Départ de M. Maugé.

M. Maugé, directeur de l'Opéra, part ce matin. Il se rend en France pour y faire sa troupe. Déjà des instructions ont été transmises par le cable à son agent théâtral parisien, qui va s'empresser de se mettre en communication avec les artistes.

Il est probable que quand M. Maugé arrivera à Paris, des jalons importants auront été posés. Il nous quitte, heureux des sympathies qu'il emporte, sympathies générales, on peut le dire; heureux du bon vouloir et de la courtoisie qu'il a rencontrés chez les directeurs de la Compagnie d'Assurances de Marchands. Quant à sa liste de souscription, elle a dépassé le chiffre de $18,000.

Ses amis—et ils sont nombreux et plus que jamais décidés à agir—veilleront à ce qu'elle atteigne le montant demandé : $25,000. Tout indique qu'il sera promptement obtenu.

Nous osons même prédire qu'une fois les premiers engagements connus—et s'ils sont heureux, ainsi que nous l'espérons—ce chiffre sera dépassé.

Nous nous félicitons, avec le public tout entier, de la perspective d'une nouvelle troupe lyrique française. L'appui que mérite M Maugé lui est déjà acquis Tout y concourt.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 mai 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Temps un peu plus chaud, généralement beau ; vents généralement du sud-est.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Anthony L. Page à Mlle Florestine Xavier.
Septime Hymel à Mlle Marie LeBlanc.
Frank Bird à Mlle Mary Byrnes.
Pierre Broyard à Mlle Dorestine G. Brustie.

Naissances.

Mme Andrew Ochs, une fille.
Mme François Lasbugues, un fils

Décès.

Amélia J. Thomas, 85 ans, rue Jersey, près Général Taylor.
George Reggio, 16 ans, encoignure des rues Constantinople et Colisée.
Joseph A. Conway, 8 mois, 201 1|2 rue Sud Claiborne.
Samuel C. Young, Sr., 75 ans, 234 rue Gasquet.
Ellen Robiolle, 7 mois, rue Locust, près Jackson.
J. C. Delarose, 50 ans, 221 rue Marais.
Hector Luthy, 10 mois, 91 rue Royale.
P. J. François Sabathie, 21 mois, 138 rue Bienville.
Mme L. Grubbs, 87 ans, encoignure des rues Broad et Onzaga.
Nicolo Loero, 51 ans, Hôtel Dieu.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Henry August Antz au Star Building and Loan Society : 1, huit terrains dans le 2e district, dans l'ilet borné par les rues Solomon, David, Toulouse et St-Pierre ; 2, cinq autres terrains dans le 2e district, dans l'ilet borné par les rues Solomon, St-Pierre, David et Toulouse, $400.

Abraham Schwartz à Joseph Numa Augustin, un terrain dans le 3e district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Kerlerec, St-Claude et Marais, $6000.

Mme J. M. Villavaso à Wm. H. Bringier, trois terrains dans le 3ème district, dans l'ilet borné par les rues Levée, Delaronde, Flood et la propriété Saulet, $3,500.

E. Ruty à F. Loeb et frères, quatre terrains dans le 3eme district, dans l'ilet borné par les rues Miro, Tonti, Columbus et Labarpe, $600.

Geo. Hefriman à A. L. Chessé, sa moitié indivise dans un terrain dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Royale, Bienville, Conti et Passage de la Bourse, $5,000.

Veuve A. Olivier à A. Bienvenu, un terrain dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Remparts, St-Philippe, Ursulines et St-Claude, $3,000.

Mme Veuve B. F. Joubert au Dr Henry A. Parra, un terrain dans le 2ème dist. dans l'ilet borné par les rues Chemin du Bayou, Esplanade, Quartier, Robertson et Claiborne, $4,600.

Cour de District des Etats-Unis.—Nouveaux Procès.

L. W. Hammond vs Robert Simon—procès pour mise en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

E. B. Levy vs Lézo Pierre & Sous—procès pour $11,802.

John M. G. Parker vs Loterie de l'Etat de la Louisiane—procès pour $22,600.

Wilhelmina Woodbrich vs Francis R. Justus—procès en séparation de corps et de biens.

Massie Hendricks vs Philip Williams, sa femme—procès en divorce.

Mme Kate Beadle vs. William Beadle, son mari.

Charles Payonski vs. S. J. D. Kayorski.—Procès pour $261.

P. Henhl & Co. vs. L. Boldisher.—Procès pour $187.

Wolf & Marks vs. Cromwell N. Y. and N. O. Steamship Company.—Procès pour $3617.

C. Lazard & Co. vs. le même.—Procès pour $507.

Cour Criminelle de District.

Section A.

Vol—Thomas et Eliza Larnier.
Larcin—James Crawford.
Tentative de vol—Frank Campbell.
Voies de fait—Chas. Williams, Frank Schaeffer, — Monde et Mary Monde, Robt. Williams.
Larcin—Louisa Jones, Maria Francis alias Franchinette, William Johnson, D. Hilliard alias Henry Williams.

Cour du recorder Davey.—Martha Speaks et Hendro Madison, voies de fait ; Elvie Harris, détournement—Renvoyés devant la cour criminelle sous caution de $250 chacun.

McDonough School.—Le maire, entièrement satisfait de la visite faite par lui en compagnie du contrôleur aux bâtiments de l'asile des veuves et des orphelins juifs, déclare que ces bâtiments et les terrains qui les entourent conviendraient parfaitement pour l'agrandissement projeté de l'école Laurel. Le prix demandé est $25,000 ; la ville offre $23,000 seulement.

Le feu.—Hier matin à 7 heures, le feu a pris au Restaurant Moreau, rue du Canal No 128 et a détruit une grande salle au premier étage. L'immeuble appartient à M. Charles Rhodes et est assuré $10,000 à la Sun Company. Alarme à la boîte No 81.

Informations.—L'Hon. Jas D Porter, sous-secrétaire d'Etat, a transmis au Maire Guillotte une demande d'informations adressée de la Ville du Cap, Afrique, au gouvernement américain, relativement à M. H. T. Brooks, ancien rédacteur du *True Delta*, de la Nlle-Orléans.

Les dernières nouvelles reçues de lui étaient données par une lettre de sa femme, datée de la Nlle-Orléans, 8 février, 1859.

L'Opium.—Après le long répit qui vient d'être accordé aux fumeurs d'opium, il était tout naturel que la première descente de police faite inopinément dans leurs repaires habituels serait couronnée de succès. Le sergent Journée, en compagnie des officiers Audry et Pellock, ont eu, jeudi soir, l'idée de pénétrer dans une de ces maisons, située rue Bourgogne, entre Toulouse et St-Pierre, et tenue par Victor Massabo. Trois individus—Richard Buckley, Jos. Stauffer et Tilly Welfield—ont été trouvés en proie au sommeil que cause l'emploi de l'opium. Les agents ont attendu leur réveil et les ont arrêtés à leur sortie. Ils ont été condamnés chacun à $25 d'amende ou trente jours de prison.

Suicide!—Hier matin, à 2 heures, M Gustave Bakes, âgé de 31 ans, pharmacien à Plaquemines, Lne., qui était venu rendre visite à sa famille, rue Baronne No 618, a été trouvé mort dans son lit. On a retrouvé près de lui une fiole vide exhalant une odeur acre et ayant contenu quelque poison dont il aura sans doute avalé une trop grande quantité pour se soulager, étant atteint d'une maladie de cœur.

Homicide par imprudence—M. Henry A. Bernard, qui a tué d'un coup de fleuret dans l'œil M. John T. Fernandez pendant un assaut qui lui avait été proposé par ce dernier après un dîner fait par eux en compagnie de plusieurs autres jeunes gens, le 16 avril dernier, au coin des rues Remparts et St. Louis, a été acquitté par le juge Barthe.

Battu.—Hier, à midi 30, M. Pat Casey qui était en état d'ivresse a été attaqué et battu à coup de canne, alors qu'il se trouvait sur le quai au pied de la rue Calliope. Il a été ramené chez lui coin Remparts et Melpomène, par la voiture d'ambulance.

Bris de paix.—Une bande de Hoodlums ivres a troublé la paix publique, rue Chippewa, entre Joséphine et St-André. L'un d'eux a attaqué et frappé un nègre du nom de Jno. Chicks et lui a jeté une brique qui l'a atteint au dos.

Deux autres ont battu le propriétaire de la buvette située au coin des rues Joséphine et Chippewa.

L'un d'eux a été arrêté ; les deux autres ont réussi à s'échapper.

Suicide.—Jeudi soir, à 5 heures, M. Michel J. Foley, qui avait été incarcéré à la 8me station de police (Alger) pour ivresse et bris de paix, a été trouvé, hier matin, pendu à un des barreaux de sa cellule à l'aide d'une ceinture en cuir. Le défunt était âgé de 50 ans.

Réparations.—En vertu de certaines clauses des contrats passés avec la ville par les diverses compagnies de chemins de fer, elle a le droit d'exiger de ces compagnies la réparation de tous les ponts qui se trouvent sur leur parcours.

En conséquence, le commissaire des travaux publics avait rédigé sous forme de notices des significations qui furent adressées aux présidents de chacune des compagnies.

Peu ou point d'attention n'y fut donnée et il y a quelques mois le Conseil de Ville vota une ordonnance autorisant M. R. Connolly à faire les réparations nécessaires partout où les compagnies avaient négligé de les exécuter et de plus à réclamer à ces compagnies, fût-ce par la voie des tribunaux, le paiement des dites réparations.

Entr'autres travaux, M. Connolly exécuta, rue du Canal, au-delà de l'avenue Hagan les réparations d'un pont que la New Orleans City & Lake R. R. Company avait négligé de remettre en état.

De là un procès pendant en ce moment devant les cours entre l'entrepreneur et la compagnie pour le paiement de ces travaux.

M. Connolly n'ayant exécuté depuis aucune des réparations indiquées par le commissaire, celui-ci lui a adressé une communication, dans laquelle il le prie de l'informer si son intention est ou non de se conformer au contrat, afin que dans ce dernier cas il puisse en avertir le Conseil.

Paragraphes.—On a arrêté, au coin des rues Valence et Dryades, M. Léon Langman, accusé de léger vol.

—Jeudi soir, à 11 heures 30, une bande de malfaiteurs a volé au marché français une boite de tomates appartenant à Mme Boulet. L'officier Rich qui les a aperçus, leur a donné la chasse, mais ils ont sauté dans le fleuve et ils ont gagné à la nage le quai du 2me district d'où il a été impossible de les déloger. L'agent s'est emparé de leurs chaussures qu'ils avaient abandonnées sur le quai, et les a déposées à la 3me Station de Police.

—L'officier Charles Bergeron a été accusé de voies de fait par le grand jury pour avoir battu, il y a quelque temps, à la gare du Fort Espagnol, un individu faisant partie de la bande de Mattie Degan.

—Un poteau téléphonique, qui est situé au coin des rues Tolédano et Constance, est en fort mauvais état et menace de tomber.

—Un enfant de 9 ans, George Dunn, habitant au No 66 de la rue Galvez, a été mordu par son chien qui a été abattu.

— Le gouverneur S. D. McEnery est arrivé hier en ville, avec sa famille, et descendu à l'hôtel St. Charles. Il compte repartir, ce matin, pour la capitale.

Passagers partis pour Bordeaux, le 18 mai, par le "Chateau-Yquem."

M. Frederico Janer Macias vice consul d'Espagne à Charleston S. C. Mme Janer Macias et deux enfants. M. H. Bay. M. F. Baillut. Mlle Esther MacMurray. M. Timoteo Agirero. Mme Leonor Fernandez del Rico. M. Thomas Savard. Mme Elise Maujer. M. et Mme Don A. Ferreyra. M Felix Isern. M. Alexandre Picard, M. et Mme Jacques Mous son et enfant, M. Max Lefkowitsch. M. Jean Campan, Mme Pierre Courte et deux enfants, Mlle Maria Delmond. Mme F. Garrigo et un nourrisson, M. Jacques Durand.

Propriétés des fils d'acier.

Dans une récente discussion sur la question de l'acier à l'*Institution of civil Engineers*, un des membres présents, le docteur W. Poole, a communiqué des faits très remarquables relativement aux fils d'acier, faits qui lui avaient été communiqués par le docteur Percy, le célèbre métallurgiste.

M. Poole avait eu occasion de faire en 1862 quelques expériences sur la tension des cordes de piano et il avait trouvé que les fils d'acier dont ces cordes sont formées ont une résistance extraordinaire à la traction. On sait que, pour qu'un fil d'une certaine longueur et d'un certain poids donne une note déterminée, correspondant à un certain nombre de vibrations par seconde, il doit être soumis à une tension également déterminée. En procédant dans cet ordre d'idées, on a trouvé qu'une corde de piano en fil d'acier pouvait subir des tensions de 160 à 190 kil. par millimètre carré de section. A l'époque où M. Poole communiqua ces faits à l'Institution, personne n'avait connaissance d'efforts semblables supportés par l'acier et ils furent mis en doute, notamment par sir Joseph Whitworth. Ces faits ont depuis été vérifiés et reconnus exacts

Le docteur Percy, que cette question intéressait particulièrement, a constaté, récemment, avec la machine à essayer de Woolwich, que du fil d'acier pouvait résister à l'énorme tension de 240 kilog. par millimètre carré. Des fabricants de pianos bien connus, MM. Broadwood, ont affirmé à M. Poole que, depuis 15 ou 20 ans, la qualité des fils d'acier employés dans cette industrie avait été grandement améliorée au point de vue de la résistance.

Il est curieux que l'acier, sous cette forme, possède une résistance absolument extraordinaire, mais il l'est peut-être encore plus que le métal ne soit ni dur ni cassant ; on le contourne, en effet, de diverses manières, on l'enroule sur des chevilles de très faible diamètre sans modifier sa résistance.

On doit également signaler la valeur très élevée de sa limite d'élasticité. Une corde de piano est tendue presque à sa résistance extrême à la rupture et cependant elle conserve son élasticité puisqu'elle peut garder la note pendant un temps très considérable, ce qui indique bien qu'elle ne s'allonge pas d'avantage.

M. Poole pense qu'une forme de l'acier qui présente des propriétés aussi singulières, mérite bien d'être étudiée à fond, et que si l'on pouvait déterminer exactement les conditions de production de ces qualités d'acier, on pourrait en tirer des renseignements des plus utiles au point de vue des propriétés de ce métal en général.

FRANÇAIS ET RUSSES.—La *Gazette de Saint-Pétersbourg* (russe), parlant des relations de la France et de la Russie, s'exprime ainsi :

Le rétablissement des relations amicales avec la République française répond, aujourd'hui mieux qu'à n'importe quelle époque, à la position internationale de la Russie ainsi qu'à ses intérêts nationaux.

L'année des épreuves, comme on pourrait appeler l'exercice courant, a fait clairement ressortir que, dans toute l'Europe, il n'y a que la France qui se rapproche sans parti pris des intérêts russes, et elle est étrangère à toute rivalité dans les affaires qui nous intéressent le plus.

De vieux préjugés doivent laisser la place à l'évidence de ce fait que le gouvernement français malgré le peu de ressemblance des institutions est loin de tente propagande républicaine et sait s'adresser aux traditions monarchiques des autres contrées avec une honnêteté digne d'être imitée.

C'est pourquoi il est impossible de ne pas sympathiser avec des relations amicales qui viennent d'être rétablies entre le baron de Morenheim et MM. Goblet et Flourens.

ROYAL

BAKING
POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street. New York.
En gros par SMITH BROS & CO,
SCHMIDT & ZIEGLER.
15oct. 86 1 an. mar jeu. sam.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La crise ministérielle—Le général Boulanger.

Paris, 20 mai—On croit que MM. Rouvier et Devès feront partie du Cabinet Freycinet.

Les membres de la Chambre des Députés sont débordés par les télégrammes venant des provinces.

Les dits télégrammes demandent que le général Boulanger soit conservé comme ministre de la guerre.

M. Rochefort, dans l'Intransigeant, propose qu'on signe une grande pétition demandant que le général Boulanger conserve son portefeuille actuel.

D'autres proposent que, comme démonstration en sa faveur, celui-ci soit élu, dimanche prochain, membre de la Chambre des Députés à Paris, malgré son inéligibilité.

Le général Boulanger

Paris, 20 mai—Le secrétaire du général Boulanger lui ayant demandé si ses papiers doivent être enlevés du ministère de la guerre, ce dernier a répondu qu'il avait, la conviction qu'aucun homme d'Etat n'essaierait de le déplacer.

Rente française—Banque de France.

Paris, 20 mai.—Le trois pour cent est coté à 78 francs 87 1|2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 6,725,000 francs en or et de 5,630,000 francs en argent.

Les Princes d'Orléans.

Paris, 20 mai—Le Conseil d'Etat a rejeté l'appel des princes d'Orléans, qui demandait l'annulation du décret qui les expulse de l'armée. L'appel du prince Murat pour sa réintégration dans l'armée a été accueilli favorablement.

Vente des joyaux de la Couronne.

Paris, 20 mai—La vente aujourd'hui des joyaux de la couronne a rapporté 63,560 livres sterling.

Le célèbre diamant le Régent a été vendu 7040 (?) livres sterling.

M. de Freycinet décline la mission de former un Cabinet.

Paris, 20 mai—M. de Freycinet s'est rendu, cette après-midi à 4 heures, au Palais de l'Elysée et a informé le Président Grévy que, après avoir examiné minutieusement la situation, il est arrivé à la conclusion qu'il n'a aucune perspective satisfaisante de former un Cabinet durable. Il décline donc la mission.

Accident

Brest, 20 mai.—Un accident est arrivé à bord du cuirassé français Duguesclin. Deux hommes de l'équipage ont été tués et dix-sept autres grièvement blessés. On n'a aucune information quant à la nature de l'accident.

Brest, 20 mai—Plus tard.—L'accident est dû à un fonctionnement vicieux du cabestan.

Arrestation.

Bruxelles, 20 mai—La police a arrêté les principaux chefs des grèves actuelles d'ouvriers.

Grève générale

Bruxelles, 20 mai.—Plusieurs meetings d'ouvriers ont eu lieu aujourd'hui dans le district de Charleroi

Une grève générale a été décidée.

Les grévistes

Bruxelles, 20 mai—Le travail a été repris en partie dans les districts miniers.

Le chef des grévistes à Mons a été arrêté.

Tempête

Londres, 20 mai—On rapporte de violentes tempêtes sur divers points de l'Angleterre : dommages considérables. A Kent le vent soufflait avec la furie d'un ouragan. Il y a eu des tempêtes de neige et de grêle dans le districts de l'Ecosse qui se trouvent dans les régions du lac.

A Londres les arbres des parcs ont été déracinés. Plusieurs ouragans sont rapportés sur la côte.

Tremblement de terre.

Londres, 20 mai—Une autre violente secousse de tremblement de terre a été ressentie, ce matin à 8 heures, à Monte Carlo.

Les manœuvres des troupes russes.

St. Pétersbourg, 20 mai—On rapporte qu'aucun officier étranger ne sera invité à assister aux manœuvres des troupes russes cette année.

Le poète Swinburne.

Londres, 20 mai—Le poète Swinburne a achevé une ode patriotique pour le Jubilé. Elle paraîtra, en juin, dans le journal Dix-neuvième Siècle.

Le journal London Times

Londres 20 mai - Le journal London Times annonce :

"Nous sommes informés que de grandes fraudes ont été commises au détriment d'agents d'une banque américaine, par le moyen de fausses lettres de crédit.

Les dites lettres ont été présentées simultanément par une bande de voleurs adroits, dans six ou huit principales villes du continent.

Les contrefacteurs n'ont pas été arrêtés. On pense qu'ils viendront à Londres.

La Reine Christine.

Londres, 20 mai—Une dépêche de Madrid dit que la reine Christine a entièrement recouvré la santé.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 20 mai—Le prince Bismarck a eu une conférence avec le comte Kalnoky, au mois de juillet, à Kissingen.

On rapporte que Bismarck désire la nomination d'un Nonce papal à Berlin afin de pouvoir enlever au Dr Windthorst la dictature du parti du centre.

La difficulté est qu'un Nonce prendrait la priorité sur les ambassadeurs, et cela blesserait leurs susceptibilités, spécialement dans le cas de l'ambassadeur d'Italie.

La question égyptienne.- L'Angleterre et la Turquie.

Constantinople, 20 mai—On rapporte que la convention conclue entre l'Angleterre et la Turquie porte que les Anglais évacueront l'Egypte dans trois ans. Si après l'évacuation une guerre intestine venait à éclater dans ce pays, les Anglais et les Turcs réoccuperaient l'Egypte conjointement ou séparément, ainsi que le décideraient ceux-ci. Aucune autre puissance ne pourra intervenir dans les affaires égyptiennes.

La Reine du Danemark - Le Prince Luitpold.

Vienne, 20 mai.—La Reine du Danemark est auprès de sa fille, la Duchesse de Cumberland, qui est détenue ici dans un asile d'aliénés privé.

Le prince Luitpold, régent de la Bavière, est l'hôte en cette ville de la duchesse de Modène. On a plus de confiance, au sein des cercles officiels, dans la situation politique en Europe. On espère que l'empereur François Joseph, dans son discours de clôture à la Diète Hongroise la semaine prochaine, appuiera sur sa confiance dans le maintien de la paix.

Le Czar et la Czarine.

St-Pétersbourg, 20 mai.—Hier, une autre fête a eu lieu parmi les cosaques à Novo Tcherkask. La Czarine est entrée en pompe dans la ville. Elle s'est promenée seule dans une voiture découverte attelée de quatre chevaux blancs; le Czar et sa suite suivaient à cheval.

La Czarine a parcouru toute l'avenue principale à Novo Tcherkask. Toutes les rues étaient décorées avec des drapeaux, des bannières et des devises. Partout on avait érigé des arcs de triomphe. Une foule considérable affluait dans toutes les rues et a accueilli avec enthousiasme la famille impériale jusqu'à l'arrivée de celle-ci au palais. Arrivés là, le Czar et la Czarine ont reçu le pain et le sel sur un plat d'argent, de délégués représentant la noblesse, les artisans et les employés de fabriques et de chemins de fer.

Les propriétaires d'une houillère ont présenté à la Czarine un navire construit avec du charbon anthracite et monté sur argent.

Le soir la ville était illuminée et une foule se pressait dans les jardins, poussant des vivats pour la famille impériale.

St. Pétersbourg, 20 mai—Avant de quitter Novo Tcherkask, le Czar et la Czarine ont visité le temple Kalmouck et ont assisté au service. Le grand prêtre bouddhiste a présenté à la Czarine un encensoir en or et a tenu la main de celle-ci pendant toute la cérémonie. Les femmes Kalmoucks ont escorté leurs majestés jusqu'au palais.

Coup de soleil.

New York, 20 mai—Le premier coup de soleil de la saison a été rapporté aujourd'hui à la police. La première victime est un nommé Michael Sheerer, âgé de 45 ans.

M. Wm. O'Brien.

Kingston, Ont., 20 mai—A Walwaila, ce matin, M. Wm O'Brien s'est rendu à l'Université, où il a reçu une flatteuse ovation des étudiants. Une adresse a été prononcée par un de ceux-ci, à laquelle a répondu M. O'Brien. A 12:35 p. m. ce dernier, accompagné de ses amis, s'est fait conduire à la gare, d'où il est parti pour Kingston.

Le bruit court que les Orangistes de cette ville ont l'intention de se livrer à des démonstrations hostiles. Mme Macdonald, MM. Crowbaker M. P. de la Colombie Anglaise et Leonard Tilly, gouverneur de New Brunswick, se trouvaient dans le même char que le rédacteur de l'Irlande-Unie. Le comité de réception est allé à sa rencontre à 50 milles de la ville. A l'arrivée du train une foule considérable était réunie à la gare. Kingston a une population de 15,000 âmes dont 5000 appartiennent à la religion catholique.

La ville n'est gardée que par huit agents de police sous les ordres du chef Horsey et tous se trouvaient à la gare. A la grande surprise de M. O'Brien et de ses amis, pas une voix n'a protesté contre les formidables vivats qui ont accueilli ce premier au moment où il montait en voiture.

Kingston, Ont., 21 mai.—Une foule considérable a salué l'arrivée de M. O'Brien, qui s'est rendu au Burnett House.

Là encore étaient un rassemblement nombreux, une compagnie d'artillerie (réguliers,) une compagnie de carabiniers, des constables spéciaux, des officiers de police, armés de revolvers.

Le meeting a eu lieu au Skating Ring, où étaient massés des partisans d'O'Brien et des adversaires aussi.

"Ma mission, a dit M. O'Brien, entr'autres choses (car il est trop tard pour que nous traduisions son discours) ma mission n'est pas de fomenter les troubles, mais de rapprocher au contraire Protestants et Catholiques."

Ces paroles ont immédiatement gagné les sympathies des descendants des fermiers de l'Ulster qui se trouvaient là. Des bravos enthousiastes les ont couvertes, ainsi que les paroles suivantes :

"Nous humilierons tellement lord Landsdowne, en exposant le système meurtrier par lui pratiqué en Irlande, que nous soulèverons contre ses actes et les orangistes et les nationalistes."

M. O'Brien a dit encore :

"Je crois que les quelques malentendus, existant entre les Irlandais protestants et catholiques du Canada, sont en train de disparaître; et quand, en arrivant ici, j'ai entendu dire que Kingston est le Deery du Canada, je n'ai pu m'empêcher de penser que c'était là un bon augure. (Bravos).

"Le Deery est à nous aujourd'hui, mes enfants (Bravos) ; le membre qui représente ce Deery, Justin McCarthy est un des plus nobles irlandais nationalistes qui soient (Bravos).

"Je suis convaincu que le temps est proche où les fermiers protestants reconnaîtront, du plus profond de leurs cœurs, que la sécurité et le bonheur dont ils jouissent sont dus aux batailles livrées par la Ligue Nationale en Irlande! (Bravos).

Attaque sur la personne de M. Wm. O'Brien.

Kingston, Ont., 20 mai—Une attaque a été faite ce soir sur la personne de M. Wm. O'Brien. Les détails seront envoyés plus tard.

(Au moment d'aller sous presse, les détails annoncés ne nous sont pas encore parvenus. Nous n'avons pas reçu non plus la suite du discours prononcé par M. O'Brien à Kingston.)

WASHINGTON.

Le Président Cleveland

Washington, D. C., 20 mai—Le Président, accompagné de Mmes Cleveland, Folsom et du Col. Lamont et sa femme, partiront jeudi prochain de Washington, pour faire une partie de pêche au lac Saranac, New York. Le Président et sa suite seront absents environ dix jours

Le grand tournoi militaire national.

Washington, D. C., 20 mai—Les préparatifs pour le grand tournoi militaire national, qui doit avoir lieu la semaine prochaine en cette ville, sont à peu près terminés.

La compagnie "Louisiana Rifles," forte de 35 hommes, sous le commandement du capt. C. H. Adams, est arrivée aujourd'hui à 12:30 p. m. de la Nouvelle-Orléans, et s'est rendue au camp.

C'est la première compagnie arrivée.

Une heure plus tard, la compagnie des Southrons, de Vicksburg, 135 hommes, commandée par le Capitaine C. J. Searles, s'est rendue de la gare de l'avenue Pennsylvanie au camp, musique en tête. Plusieurs autres compagnies sont attendues ce soir.

Les manœuvres commenceront formellement lundi, à 4 heures de l'après-midi.

La Reine Kapiolani.

New York, 20 mai- La Reine Kapiolani et sa suite ont fait prendre aujourd'hui leurs photographies et ont visité le magasin de Tiffany.

Mardi prochain sa majesté inspectera les chantiers de marine. Elle s'embarquera mercredi pour l'Europe, sur le steamer "Celtic," de la ligne White Star.

Mort de M. Wm. E. Kisselberg.

Troy, N. Y., 20 mai—M. Wm. E. Kisselberg, rédacteur-gérant du journal Troy Times et membre de la raison sociale J. M. Francis fils & Cie, propriétaires de dit journal, est mort, à 11 heures ce matin, d'une affection du cœur.

Vol mystérieux dans une maison de banque à Mexico.

St-Louis, 20 mai—Une dépêche spéciale de Mexico est ainsi conçue : Les détectives de Mexico sont à la recherche des auteurs d'un crime entouré de mystère, mais n'ont pu jusqu'ici obtenir aucun résultat satisfaisant.

L'une des plus importantes maisons de banque de cette ville vient d'être victime d'un vol considérable s'élevant à $300,000.

Tout ce que l'on sait au sujet de ce vol c'est que les employés ont trouvé la voûte ouverte, en arrivant un certain matin à la banque.

Tout l'argent avait été emporté, à l'exception de quelques sacs demeurés intacts.

Grande incendie à Lake Linden.

Marquette, Mich, 20 mai—Un incendie désastreux a éclaté cette après-midi à Lake Linden, et détruit la moitié de la ville. Presque toutes les maisons situées dans la partie commerciale de la ville ont été consumées. Le nombre de maisons détruites, est de 275. Les pertes et les assurances ne sont pas encore connues.

New-York, 20 mai.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 20 mai 1887 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	10,609
Même semaine l'année dernière	28,979
Recette totale jusqu'à cette date	5,182,743
Même période l'année dernière	5,132,309
Exporté durant la semaine	20,444
Même période l'année dernière	47,802
Total exporté à cette date	4,183,951
Même période l'année dernière	3,752,704
Stock dans tous les ports des E.-U.	370,532
Même période l'année dernière	596,069
Stock dans les villes de l'intérieur	21,863
Même période l'année dernière	41,853
Stock à Liverpool	971,000
Même période l'année dernière	630,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	28,000
Même période l'année dernière	181,000

Vol à main armée sur un train du Texas.

Waco, Tex., 20 mai—Les passagers arrivés ici, hier matin à 3 heures, par le train du Missouri Pacific, donnent les détails suivants sur le vol commis sur le "International & Great Northern RR." à la station McNeil, située à quinze milles d'Austin. Douze hommes à cheval ont fait le coup ; leurs plans étaient si bien combinés qu'ils ont réussi à s'emparer d'une forte somme d'argent confiée au "Pacific Express Company," M. C. W. White, de Waco, qui se trouvait sur le train, raconte ainsi l'incident :

Le train était parti d'Austin pour Waco à l'heure réglementaire, et quand il arriva à la station McNeil, située à l'embranchement du "Austin & Northwestern Road", on s'aperçut que l'agent et deux messieurs, qui avaient l'intention de prendre passage sur le train du Missouri Pacific, étaient entre les mains de douze bandits, qui s'étaient rendus à la station bien montés et surtout bien armés.

Les voleurs avaient placé une obstruction sur la voie et l'ingénieur et le chauffeur étaient gardés à vue par quelques uns, tandis que les autres, bandits tiraient quelques coups de carabine dans l'intention évidente d'intimider les voyageurs. Après quelques coups de feu les voleurs entrèrent dans les chars, en promettant aux passagers de ne pas les molester s'ils n'offraient pas de résistance.

Pour être plus sûrs de l'immobilité de ceux-ci, ils tirèrent environ cent autres coups de carabine au-dessus des chars. M. Henry Lauda, de San Antonio, a été blessé à la main. Un serre-frein, du nom de White, a été légèrement atteint à la poitrine. Les voleurs se sont alors dirigés vers le char de l'Express, sous la garde de A. J. Northacker et ont demandé à celui-ci de l'ouvrir. Sur son refus, ils ont défoncé la porte et terrassé le gardien.

Ils ont ensuite brisé le coffre et volé son contenu. On ne connaît pas au juste le montant de la somme, cependant on l'évalue de $21,000 à $53,000. M. White dit que l'homme qui avait charge de l'Express, n'a pas voulu, ou n'a pu donner le montant exact des valeurs enlevées. Ce dernier lui dit que quand il a vu les bandits s'en aller avec un énorme sac d'argent il se crut sauvé, mais qu'après avoir inutilement cherché le paquet qui contenait les greenbacks il se rendit compte de sa triste position.

D'après ces remarques, il est à présumer que la somme enlevée est considérable.

Après avoir fait le coup, les bandits ont donné l'ordre aux employés du train d'enlever l'obstruction placée sur la voie et de continuer leur voyage.

Avant de s'éloigner de la station, M. White a eu une conversation avec l'agent qui se nomme S. R. Bly.

Ce dernier lui a dit que les hommes étaient venus à la station sans être masqués et se sont emparés de lui et de deux autres messieurs. L'un de ceux-ci est M. J. R. Ricketts, de Birmingham, Ala., à qui on a enlevé chaîne et montre. Les voleurs les ont ensuite enfermés dans un char à bagage et ont placé une garde à la porte de celui ci.

M White dit qu'il a demandé à l'agent de lui donner une description de ces hommes, et que ce dernier a répondu qu'ils lui faisaient l'effet de bandits venus de la frontière qui étaient tous bien armés et semblaient ne pas en être à leur coup d'essai. Après avoir pillé le train ils enfoncèrent leurs montures et partirent précipitamment.

Quand le train est arrivé à Waco ce matin, Northacker, l'employé de l'express, était d'une faiblesse extrême, à la suite d'une grande perte de sang et de nombreuses contusions, ce qui ne l'a pas empêché de continuer jusqu'à Denison.

Le conducteur, l'ingénieur et le chauffeur, qu'on trouvera sur le train au moment du vol, se sont arrêtés à Tyler. On n'a pas encore pu se procurer leurs noms.

Traité d'extradition entre le Mexique et la France.

Ville de Mexico, via Galveston, 20 mai—Le bruit court qu'un traité d'extradition avec la France vient d'être signé ici. C'est le premier traité de ce genre qui ait jamais été conclu entre les deux nations.

LA MODE PRATIQUE—SUITE DES NOUVEAUTÉS PRINTANIÈRES A PARIS.—La façon *lies*, inaugurée sur les chapeaux, gagne les robes—écrit "cousine Jeanne," dans le *Figaro*.—On noue deux lés de la jupe, soit devant, à peu près à mi-hauteur, soit sur le côté. C'est joli, élégant et en même temps très simple. Les coiffures de bal et de mariée prennent peu à peu la forme gracieuse de diadèmes légers, un peu pointus. Un rien de tulle se mélangeant à la chevelure elle-même les accompagne.—Du reste le tulle continue à faire florès.

Dédié aux messieurs : on coud, pour passer la cravate blanche, une ganse sur la chemise, verticalement derrière, et obliquement devant. Par ce moyen, on obtient la fixité et la correction irréprochables du nœud, sans le secours d'aucune épingle.

Toilette de cérémonie, parrain, garçon d'honneur, etc., etc., pour grand garçon de treize à dix-sept ans : pantalon, gilet ouvert à quatre boutons, jaquette à revers ressemblant à l'habit, moins les pans,—en diagonale. Chemise à plastron avec grand col rabattu, cravate blanche, chapeau de soie. Cette tenue, très grand genre, vient d'Angleterre.

Forme du chapeau de paille pour les enfants, nouvellement parue : sorte de cloche à bords plats, calotte élevée ordinairement garnie de soie noire en hauteur sur le côté.—Très gentille aussi, pour les gamins, la casquette à visière en paille bleu marine, loutre, ou fantaisie, cerclée de velours.

Le soir, pour danser, de moins en moins de souliers blanc. Même en toilette toute blanche, la chaussure et les bas de couleur sont bien portés. On peut faire teindre les bas de soie pour 1 franc 50. Cela vaut quelquefois mieux que de les conserver indéfiniment dans l'attente du retour de la mode, d'autant que le pied peut changer d'ici là. Je conseille beaucoup aux jeunes danseuses le soulier mordoré,—qui est très doux, de préférence à celui de satin. Quant à ce dernier, il s'use très vite, il a de grands inconvénients, si par exemple, ainsi qu'il arrive souvent, surtout au sortir des soirées officielles, on a quelque difficulté à rejoindre une voiture par le mauvais temps.

Les fleurs naturelles, plus en honneur que jamais, s'offrent dans des paniers d'apparence assez grossière, mais ornés de rubans superbes. On garnit aussi des cages d'osier doré, renfermant des oiseaux vivants avec des fleurs et des nœuds énormes.

Si vous avez des topazes, améthystes ou autres pierres démodées, conservez-les précieusement. Les bijoutiers de la rue de la Paix les recueillent ;—signe que la faveur va leur revenir.

Au jeu des petits papiers.
D.—Quel est le personnage le plus "imposant" ?
R.—Dame, un ministre.... des finances.

Dans un établissement de bains.
Un individu d'une cinquantaine d'années demande une baignoire et, s'étant déshabillé, sonne le garçon :
—Restez-là, mon ami; jusqu'à ce que je sois dans le bain. Je crains qu'il ne me fasse mal.
—Monsieur est malade ?
—Non. Mais c'est le premier de ma vie !

La Peau, les Oreilles, la Tête d'un enfant couvertes de croûtes et de plaies eczémateuses guéries par le Cuticura.

MON enfant âgé de huit ans avait depuis l'âge de deux ans un eczéma à la tête qui parfois s'étendait sur tout le corps. Le mal lui atteignit d'abord les oreilles. Celles-ci furent couvertes de croûtes et de plaies d'où s'échappait une eau visqueuse provoquant une démangeaison intense et privant sa chevelure de toute vigueur. Sous ces croûtes, la chair était au vif. Graduellement les cheveux poussaient mais le mal les détruisait aussitôt, de sorte qu'il vint un moment où ils étaient très clairsemés sur l'occiput. Mes amis à Peabody savent les souffrances que mon pauvre enfant endura. Le soir il se grattait la tête si violemment, qu'il l'ensanglantait son oreiller. Je lui liais souvent les mains derrière le dos à dessein de l'empêcher de se gratter ; mais ces efforts étaient vains, l'enfant réussissait à rompre ses liens. A l'hôpital de Peabody où je le conduisis, les meilleurs médecins le traitèrent sans succès. A cette époque des amis qui avaient fait usage des REMÈDES DE CUTICURA avec d'heureux résultats me conseillèrent de suivre leur exemple. En effet, mon premier essai fut fait le 15 janvier et sept mois plus tard il n'y avait plus trace de la maladie chez l'enfant. Pas la moindre croûte ou cicatrice sur sa tête aujourd'hui qui atteste qu'il ait souffert de l'affreux mal. Ses cheveux ont repoussé soyeux et abondants, son cuir chevelu est plus propre que celui d'aucun enfant au monde. Je ne saurai jamais assez dire ce qu'est ma reconnaissance pour les fabricants des REMÈDES CUTICURA, et souhaite que tous ceux affligés de maladies cutanées obtiennent de ces remèdes le même résultat que celui dont je viens de parler sans exagération la moindre.

CHARLES McKAY,
6 oct. 1885. Peabody, Mass.

J'ai vu l'enfant de M. McKay lorsqu'il avait cet eczéma ; il était dans un piteux état. Je sais que le père a consulté les plus habiles médecins et que la science de ces derniers est restée impuissante à guérir le mal. Je sais aussi que sa déclaration relativement aux bienfaisants effets de l'usage des REMÈDES CUTICURA est absolument exacte.

WILLIAM J. McCARTHY,
33 rue Foster Peabody, Mass.

Je ne sais aucun cas où les REMÈDES CUTICURA n'aient triomphé d'une maladie cutanée. Je crois en avoir vendu depuis trois ans qu'aucun autre remède pour des maladies de la peau.

A. D. TRYON, Batave, N. Y.

En vente partout. Prix : CUTICURA, 50 sous ; SAVON CUTICURA, 25 sous, CUTICURA DISSOLVANT, $1.00. Préparé par la POTTER DRUG AND CHEMICAL Co., de Boston.

Demandez le livre qui traite des maladies cutanées.

POUR DES BOUTONS, Blackheads, Taches, Humeurs d'enfants, servez vous du SAVON CUTICURA.

Un mot au sujet du Catarrhe.

C'est la membrane muqueuse, cette merveilleuse enveloppe semi fluide qui entoure les organes respiratoires et digestifs, que le catarrhe attaque. Une fois son siège établi ses ravages sont rapides, la vie devient insupportable, la parole s'affecte, l'odorat s'affaiblit, l'haleine devient impure, le goût se perd. Insidieusement, en débutant par un simple rhume de cerveau, le Catarrhe attaque les membranes d'abord et les os ensuite, creusant ceux ci les carrifiant eau sant une inflammation, puis la mort. L'extirpation seule du mal guérira le patient. Des palliatifs n'auraient d'autre effet que de prolonger les souffrances qui nécessairement se terminent fatalement. Le SANFORD'S RADICAL CURE par *inhalation* et par *absorption interne* n'ont jamais été essayés vainement, même dans des cas où la maladie était très avancée ; les patients ont recouvré l'usage des sens et ont été complètement rendus à la santé.

Le SANFORD'S RADICAL CURE se compose d'une bouteille de RADICAL CURE, d'une boîte de DISSOLVANT CATARRHAL et d'un APPAREIL INHALATEUR AMÉLIORÉ, bien enveloppés dans un paquet renfermant également tous les renseignements voulus, le prix en est de $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

COMMENT ON SOUFFRE.

Souffrant énormément, mais se trouvant toujours dans la dure nécessité de travailler, il faut demander du soulagement immédiat. Appliquez une minute d'essai à l'emplâtre du Cuticura Anti-Pain Plaster. C'est un remède souverain pour les douleurs des reins, du dos des muscles, de la poitrine, enfin pour les douleurs de toutes sortes. C'est complètement propre, nouveau, original, infaillible et prompt dans ses effets. Il se vend 25c dans les pharmacies ou cinq pour un dollar franc de port, par la Potter Drug and Chemical Co. Boston.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex........11:00 pm	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex...7:10 am	No 4 Fast Line..8 05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:40 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor-nia Express.11:30 am	No 51 Califor-nia Express. 3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........6:15 am	No 6..........9:00 am
No 1..........5:10 pm	No 6..........8:35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3........6:00 pm	No. 4..........10:00 pm
No. 5........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..8:10 pm	No 18 Local......7:20 pm
No 17 Local....8 05 am	No 20 Californ1.7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:20 p.m.
Dimanches—10:10 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00, 11:00 a.m, 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 21 MAI 1887.

Shreveport—KEOKUK, à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—JOSIE W. à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

LUNDI, 23 MAI 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—HORNET, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	....	Nashville Tenn	7.02
Cairo, Ill	25.02	Nlle Orléans	12.04
Cincinnati, O.	19.00	Omaha, Neb	9.04
Davenport, Ia.	7.05	Pittsburg, Pa	3.00
Keokuk, Iowa	7.08	Shreveport, La.	16.08
La Crosse, Wis.	7.00	St-Louis, Mo	16.07
Leavenworth, K	9.08	St Paul, Minn.	4.03
Louisville, Ky.	8.03	Vicksburg	35.05
Memphis, Tenn	20.02	Yankton	....

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 20 mai—Le fleuve baisse. Descendant, Boaz et barges, Paris C Brown. Départ City of Cairo pour St Louis.

Memphis, 20 mai—Le fleuve baisse. Temps clair. Arrivé, DeSoto de Cincinnati. Départ, Smoky City pour l'Ohio à 9 a m.

Le soir—Le fleuve a 20 pieds 2|10 pouce à l'étiage—une baisse de 4 pouces dans les dernières 24 heures. Départs City of Vicksburg pour St Louis à 4 p m, W W O'Neill pour l'Ohio à 5 p m, Belle Memphis pour Vicksburg à 7 p m. DeSoto pour Cincinnati à 11 p m. Temps clair.

Cairo, 20 mai—Le fleuve a 25 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivés City of Florence de St Louis à 3 a m. Jack Frost de Memphis à 5. City of St Louis de St Louis à 8. Sam Clark de St Louis à 9. Départs City of Florence pour l'Ohio à 5. Jack Frost pour St Louis à 7.

Le soir—Le fleuve a 25 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivé, Future City de St Louis à midi.

St Louis, 20 mai—Le fleuve baisse—16 pieds 6 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivés, Annie P Silver de la Nlle-Orléans, Charley Bowen No 2 de l'Ohio. Départ, Charley Bowen No 2 pour l'Ohio.

Louisville, 20 mai—La rivière baisse—8 pieds 6 pouces dans le canal 6 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Evansville, 20 mai—La rivière a 18 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 20 mai—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps clair, thermomètre 79.

Le soir—La rivière a 16 pieds 6 pouces et baisse. Temps beau et chaud. Départ, Andes pour Wheeling.

Les Passes.

Port Eads, 20 mai, 6 p m—Vent frais de l'est. Temps couvert. Arrivés à 7 a m, steamship Louisiana capitaine Gager, de New York, à 5 a m steamship Excelsior capitaine Higgins de New York à 5 20 a m steamship anglais Wimbledon, capitaine Jarvis de Palerme via Messine, à 5 10 a m, steamship anglais Sculptor capitaine Woodcock de Liverpool via les Indes Occidentales.

Départ steamship E B Ward Jr pour Ruatan.

Marchés.

Paris, 20 mai—Les rentes 3 pour cent 78 fr. 87 1|2c.

Londres, 20 mai, 12 30 p m—Consols à l'ouverture 103 3|16 au comptant et 103 3|16 à terme.

Londres, 20 mai, 4 p m—Consols à la clôture 103 1|4 au comptant et 103 1|4 à terme.

Havane, 20 mai—Or espagnol 229 à 229 1|4. Change stable. Sucre calme.

Liverpool, 20 mai, midi—Coton—Calme et sans changement. Ventes 10 000 balles, dont 2000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands à 5 13|16d, middling Orléans à 5 13|16d.

Recettes 22 000 balles, coton américain 3 400.

Ventes de la semaine 60 000 balles aux exportateurs 7 000, aux spéculateurs 5 600, ventes coton américain 13 000 balles, expédié 8 000 balles, exportations actuelles 13 000. Recettes 57 000 balles de coton américain 24 000 balles. Stock en main 971 000 balles américain 743 000 stock actuel 192 000 balles, américain 24 000.

Liverpool, 20 mai, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 7 700 balles.

Liverpool, 20 mai, 4 p m.—Futurs faibles—livraison en mai et juin 5 49|64d acheteur juin et juillet 5 49|64d vendeur juillet et août 5 50|64d acheteur août et septembre 5 51|64d acheteur septembre et octobre 5 41|64d vendeur, octobre et novembre 5 31|64d valeur, novembre et décembre 5 29|64d acheteur septembre 5 52|64d acheteur. Tenders 1300 nouveaux, 1600 vieux.

Manchester, 20 mai, 2 p m—Tissus calmes, affaires au détail seulement.

New York, 20 mai, midi—Coton stable. Middling uplands 11c. Ventes 400 balles. Futurs à peine stables—juin 10 90, 91.

New York, 20 mai—Coton stable. Uplands 11, Orléans 11 3|16c. Ventes 388 balles. Futurs — stables à l'ouverture livraison en mai 10 80 juin 10 97, juillet 10 91, août 10 91, septembre 10 52, octobre 10.07, novembre 9 92, décembre 9 92.

New York, 20 mai—Coton ferme. Middling Uplands 11c, middling Orléans 10 3|16. Ventes 316 balles. Futurs à la clôture calmes et stables—livraison en mai 10 83, juin 10.90, juillet 10 93, août 10 95, septembre 10.50, octobre 10 03, novembre 9 92, décembre 9 91, janvier 9.96, février 10.03, mars 10 10.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 20 MAI 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Morgan, Staples, Key West via Tampa.
Steamship (ital) Santos, Artur, Anvers via Havre.
Steamship (ang) Australian, Peters, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship Louisiana, Gager, New York.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (ang) Wimbledon, Jarvis, Palerme via Messine.
Steamship (ang) Sculptor, Woodcock, Liverpool, via les Indes Occidentales.

BATEAUX A VAPEUR.

Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas
Hornet, Dumestre, Lockport
Neptune, Bassett, Port Eads
Danube, Aucoin, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA TAMPA— par steamship Morgan—250 sacs maïs 766 colis mdises.

ANVERS, VIA HAVRE — par steamship Santos—Pour le Havre—216 balles coton 2500 douves—Pour Anvers—73,000 boisseaux maïs en grenier 1000 douves.

LIVERPOOL—par steamship Australian—2750 balles coton 43 024 boisseaux blé en grenier 12,000 douves et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

Arrivages de produits.

P'TE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—50 barils mélasse 70 barils sucre 16 sacs riz brut et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Hornet—8 sacs riz brut et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—Fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—199 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—166 balles coton 400 sacs farine graine coton 27 boucts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—2 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—26 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—21 balles coton 132 barils sucre 54 barils riz et fret assorti.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	150@180
Mulets pour coton	100@130
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	190@225

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	4 @ 4½
fair to common	3 @ 3½

MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS

CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	6 00@ 8 00
2me qualité, par tête	3 00@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00@10 00
2me qualité, par tête	5 00@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$3 50@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00@60 00
2me qualité, par tête	25 00@40 00

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 20 mai 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,157,890 00	$803,141 00
Même temps la semaine dernière	6,543,217 00	709,553 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF :

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 4,392,700 00
Autres items, comptant	114,300 00
Change à vue sur N. Y.	2,059,600 00
Change étranger	129,800 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	696,900 00
Prêts et escomptes	14,651,100 00
Autre actif comptant	3,818,900 00
Total	$25,863,300 00

PASSIF :

Circulation	1,221,800 00
Dépôts	16,604,100 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,056,100 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	283,500 00
Autre passif comptant	21,200 00
Total	$19,186,700 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		279,000
Prêts	10,000	
Dépôts		165 000
Dû aux banques et banquiers		63,000

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	73½@74½	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	$3.90
Souverains	4.80@	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50@	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40@	....
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60@	4.75
Or de la Californie	7@8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande aux banques — à 5 pour cent ; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
A1	7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales	4@6 ..
Hypothèque A 1	7@8 ..

New York—Taux de l'argent à 4½ 0|0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols à 103¼, argent en lingots 43¾, U. S. 4's, 132¾.

Paris—Rentes, 80 87½.

CHANGE.

REISCHMARKS Commercial 95.

Le STERLING est inactif mais stable.

Connaissements de navire A1 ..... 484¾@485¼
Traites de banque 487
à vue .....
Les FRANCS sont inactifs mais stables.
Francs de commerce ..... 5 21¼@5.20¾
Traites de banque 5.16⅞
à vue .....

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 75c de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

10 actions N O Ins Ass	13¼
$1,500 Bons à prime	124¾
15 000 ......do	124¾

Après le Bureau de 2 p. m.

$2 500 Louisiana 4's	88¼
2 000 ......do	88½
25 actions du N O Gas Light Co	69
25 ......do......do	69
10 ......do......do	69
$2 500 Louisiana 4's	88¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	134¼	135
Citizens	100	29¾	31
Germania National	100	144¾	150½
Germania Savings	100	147	....
Hibernia National	100	147	....
Louisiana National	100	121	125
Metro Loan & Savings	100	119¼	122
Mutual National	100	123	126
N O National	100	410	....
People's	50	55	60
State National	100	106	107¾
Union National	100	112	115
Whitney National	100	126	....

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	36	41
Factors and Traders Ins	100	....	84
Firemen's	50	62	....
Germania Ins Co	100	120	128
Hibernia Ins	100	86	90
Home Ins	100	78½	80½
Hope Ins	100	93	100
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	....	62
Mechanics and Traders	100	109	110½
N Orleans Ins As	30	18	18½
N Orleans Ins Co	50	....	32
People's Ins	25	6½	....
Sun Mutual Insurance	100	....	128
Southern Ins Co	100	87	82½
Teutonia	100	123	127

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	70¼	71
Crescent City	100	63	64
Canal and Claiborne	100	17	....
New Orleans City	100	100	101½
Orleans	50	57	60
St-Charles Street	50	65	66

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30	31
Imp Bonded Warehouse	100	36	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	72
Consumers Ice Co	100	100	....
Louisiana Ice Man Co	50	20¾	24
La State Lottery Co	100	550	....
La Ice Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	67½	70
N O Waterworks Co	100	67½	68
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	47	50
Sout er Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	sed	46	60
Jockey C	....	....	....

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s	87½	88¼
Three (Baby bonds).	51	55

Bons de ville.

Premiums	124¾	124¾
Premium drawn number	190	....
Privilege on Premiums	....	....
Consolidated C	107	109
Crossman	110¾	111¼
Consolidated Extended	107	109
Crossman	110	111¼
Extended C's	103	....
Railroad	....	....
Waterworks	....	....
Park	....	....
City 6 0|0 certificates	104¼	105½
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	104¼	105
City 5	101	102
City 7's old	111¼	115
new	113	116
gold	125	....

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Stock Exchange Stock	....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	....
U S 4 0|0	129¾	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....
C. St L. & N O R. R Co	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	105	112
N O Pacific RR 1st gold mort.	83	....
St-Charles Hotel Co mort	90	....
Crescent City 1st	....	....
new	....	....
N O City RR Co mort	118	120½
St-Charles St RR mort	....	125
N O Waterworks Co mort	....	116
La Ice Mfg Co mort	100	....
Levee & Cotton Press mort	....	105
La Electric L. 1st mort	....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	60½	65
State Warrants Ordin. 1885	....	65
do do do 1886	....	60
do do do 1887	90	93
Police Cts	35	50
School Cts	31	38
City Scrip, old	92	....
new	64	70
Jan. In. Cts. on State Consols	40	50
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	40	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	21	30
Unpaid State Coupons prior to No 12	42½	50
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 7|16	8 7|16	8¼
Ordinary	8 15|16	8 15|16	8¾
Good Ordinary	9 11|16	9 11|16	9½
Low Middling	10¼	10¼	10 1|16
Middling	10⅝	10⅝	10⅜
Good Middling	10⅞	10⅞	10⅝
Middling Fair	11¼	11¼	11
Fair	11 13|16	11 13|16	11 11|16

FUTURS.

Stables.

Mai 10,57 à 10,58, juin 10,60 à 10,61, juillet 10,70 à ——; août 10,70 à 10,71; septembre 10,15 à ——; octobre 9,67 à 9,68, novembre 9,51 à 9,52, décembre 9,52 à 9,53; janvier 9,60 à 9,61; février 9,70 à 9,71.

Les ventes comprennent 53,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅝ ; à Galveston à 10¼; à Mobile à 10⅜; à Savannah à 10⅜; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10½; à Norfolk 10⅞; à Baltimore à 11; à New York à 11; à Boston à 11¼; à Philadelphie à 11⅜; à Memphis à 10⅜; à Augusta 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes : Ordinary 8 7|16; Good Ordinary 9 13|16; Strict Good Ordinary 10¼; Low Middling 10⅝; Middling Uplands 11, Middling Orleans 11 3|16; Middling Texas 11 3|16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Mai 10.83 à 10.84, juin 10.90 à 10.92, juillet 10.93 à 10.94, août 10.95 à 10.96, septembre 10.58 à 10.59, octobre 10.08 à 10.09, novembre 9.92 à 9.93, décembre 9.91 à 9.92, janvier 9.96 à 9.97, février 10.03 à 10.05, mars 10,10 à 10.12.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,709,737 balles; même temps l'année dernière, 1,682,273 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,152,513 balles; même temps l'année dernière, 5,162,770 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,397,019 balles; même temps, l'année dernière, 1,419,105 balles, de tous les ports des Etats-Unis 4,180,740 balles; même temps l'année dernière, 3,776,183 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 118,803 balles; même temps l'année dernière, 119,349 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 370,532 balles; même temps, l'année dernière 590,069 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme et sans changement.

Cotes—5 13|16d pour le Middling Uplands et 5 13|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Faibles.

MARCHE DU HAVRE.

Actif et à la hausse.

Cotes—68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle fort et Centrifugal stable.

Les recettes comprennent cette semaine 758 barils et 185 boucauts de sucre et 231 barils de mélasse.

Cette saison 249,227 barils et 56,472 boucauts de sucre et 185,659 barils de mélasse, contre 342,604 barils et 93,684 boucauts de sucre et 301,059 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes 70 barils et — boucauts de sucre et 50 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	4⅞@ 5
Fully fair	4⅞@ 5
Good fair	4⅞@ 5
Fair	4⅝@ 4¾
Good common	4⅝@ 4¾
Common	4⅝@ 4¾
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	5⅛@5 9|16
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	5⅛@5 9|16
Prime yellow	5 7|16
Off yellow	—@—
Seconds	4⅛@ 5⅛

MELASSE—Open kettle nominal

Fancy	Nominal
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	
Inferior	

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	22 @ 25
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	18 @ 21
Inferior	

SIROP—— à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent cette semaine 302 barils clean et 2414 sacs brut.

Cette saison 47,124 barils clean et 764,875 sacs brut. La saison dernière 53 103 barils clean et 788 022 sacs brut.

RIZ CLEAN—Rare et très actif.

Fancy	—@—
Choice	Nominal
Prime	5 @ —
Good	4¾@4¾
Fair	4⅝@4¾
Ordinary	4 @4⅝
Common	3⅝@3⅝
No 2	2⅝@2⅞

RIZ BRUT—Très rare.

$3 75 à 4 00 le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton $11 00 à 15 00.

SON—Par ton $11 00 à 12 00

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Ferme.

Extra fancy $4 40 à 4 50 ; Fancy $4 16 à 4 20 le baril, choix $3 90 à 3 90 ; family $—à—

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 12½ à 5 25 le baril extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $4 25 à 4 37½, choix $4 00. Minnesota flour, bakers $4 62½ patente $5 25 à 5 50.

FARINE DE MAIS—$2 55.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65
GRUAU—Choice $2 65 à 2 75.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $5 75 ; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 56 à 57 pour le blanc, 53 pour le mêlé et à 54 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 36 à 37, du Texas à —.
SON—95c à $1 00.
FOIN—Prime $15 50 à 15 00, Choice $16 50 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$17 25
VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 5 70 à 5 75, short clear sides 7½, short rib sides 7½, long clear — à —.
BACON — Epaules à 6¾; short rib sides à 8¼ à 8⅜, long clear sides à 8¼ à 8⅜, short clear à 8⅜ à 8¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¾.
JAMBON—12 à 12⅝.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $17 75 à 16 00 pig pork $7 25 à 7 50 le demi baril, $15 75 à 14 50 le baril, extra prime and rump pork $14 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 7⅝. Boston cut shoulders (fancy, small) 8⅛ à 8½, picnic à 8¼ à 8¾, fancy breakfast bacon 11⅝, choice to fancy à c. c. hams 12½ à 13.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $10 50 à 11 00, plate beef $10 00 en baril, extra plat $5 50 en demi baril, extra mess à $5 25 à 5 50, extra mess beef $8 50 à 9 00 le baril, New York Fulton Market $6 25 le demi baril, $10 50 à 11 00 le baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 21; good 20¾, fair 20½, ordinary 19½, common 19 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 23 à 24 extra firsts 21 à 22, firsts 20 à —, seconds — à —, Western Dairy — Extra 19½ 20, extra firsts 17 à 18, first — à —, common 7 à 8. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 14½ à 15, Western Cheddars full cream à 14; Western twins, full cream, fancy, à 14; Ohio flats, fancy full cream à 14, Ohio flats, part skims choice — à —; Western flats, skims, à 6 à 7½.

SEL—De la [Louisiane—City Coarse 65c, City Fine 85c, City Crushed 75c, Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weig te 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 8c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. La demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Fraises 5½ à 5 cts la pinte. Pommes nominales par baril. Oranges de la Floride $— à — la boîte ; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur, du Texas 10 à 15, pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c, sliced 6, evaporated 14, raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales $3 50 à 4 00 la boîte, oranges de Palerme $3 25 à 3 75, oranges de Messine $3 25 à 3 75, oranges de la Havane $6 00 à 6 50, Citrons de Messine $3 25 à 3 75, Citrons de Palerme $3 00 à 3 75. Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi boîte $— à —, quart de boîte —c. Londres layer $— 00, en demi boîte $—, en quart de boîte $— ; en quart fancy $—, Ananas à $2 50 la douzaine, Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5½c la livre, Dattes persanes 7 à la livre en boîte, Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre. Figues sèches layers 14 à 15c la livre, Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton let $9 00, où cotes de la campagne $—— per long ton f. o. b., de la ville—à —— per long ton f. o. b. Farine de graine de coton, jobbing au dépôt $19 25 à 19 75 par short ton. Deliver on upper coast $20 00 par short ton. Huile de cotons crus 28 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à — à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentant le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — De la Louisiane $4 50 à 5 00.
PATATES DOUCES—$2 00.
OIGNONS—De la Louisiane $2 25 à 2 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 50 par crate.
CHOUCROUTE—Western $5 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Red kidney choice — à —; New York red kidneys 3½ à 3¾; western white choice 3½, pois verts 2¾.
COW PEAS—Clay $1 35, mixed $1 20 à 1 25, whippoorwills $1 20 à 1 25.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 00 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00, canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 9½c, ceux de la Louisiane 9 à 9½.
SUIF—de la livre pour celui de la ville; 2 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.

BUREAUX

La révolte

Qu'on se figure un ... pas de fondement ... pour les besoins ... source de l'avenir ... par le temps, rongé ... de tous les côtés ... commode du mien ... plus ou le répare ... jusqu'à ce qu'à un ... énorme craquement ... qu'on assiste à un ... Voilà l'image ...

Le "Pissant", du ... Maître et ...
—Tenez, ... pas venir une ... des, voilà comme il lave d'abord le cuir.
—Ah! monsieur, travailler que vous, votre domestique !